



Partage des données  
Pour une suite servicielle en mobilité

## DE LA DONNÉE À LA CITÉ DE SERVICES

### DatAct en quelques mots

Le programme de recherche-action DatAct vise à élaborer le cahier des charges du partage des données relatives aux mobilités. Soutenu par divers acteurs (opérateurs de transport, constructeurs automobiles, fournisseurs d'accès à la ville, acteurs du commerce, opérateurs télécom et du numérique, collectivités territoriales...), DatAct se penche sur les processus de transformation de la donnée de mobilités pour la création de services.

Pour accompagner ce passage, la première saison du programme (octobre 2010-juin 2011) a réuni 17 organismes participants dans des ateliers de travail prospectifs. Ce document revient sur les principaux enseignements de la saison 1. Une saison 2 démarrera en janvier 2012 (voir la plaquette de présentation *ad hoc*).

Ils ont participé à la première saison de DatAct :



[www.dataact.fr](http://www.dataact.fr)



## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

### De l'open data au partage des données publiques, privées et personnelles

*L'open data*, mouvement d'ouverture des données publiques, n'est pas une fin en soi. Elle est un moyen de dialogues et de co-constructions entre la puissance publique et ses administrés pour un service public transparent et efficace. Les acteurs de la ville y sont pleinement associés. L'open data a généré une prise de conscience internationale et de premiers services voient le jour. Un début prometteur à prolonger. En effet, pour proposer des services qui accompagnent les individus au quotidien, les données publiques ne suffisent pas. Elles doivent se combiner avec les données produites par les acteurs privés et les individus eux-mêmes. Ce système complexe suppose de réfléchir au positionnement des acteurs, aux modèles économiques, aux processus d'innovation et aux modalités de partage. Chronos et le Hub y apportent leur accompagnement.

### « Moi, ici et maintenant » : l'hyperlocal pivot des services

Dans un contexte où la mobilité est partie intégrante du quotidien des individus, il convient d'adapter les services aux besoins de leurs utilisateurs, en répondant à l'injonction d'un "moi, ici et maintenant" en évolution permanente.

L'information proposée gagne sa valeur en devenant à la fois continue et contextualisée. Les technologies de **géolocalisation** (smartphones et autres tablettes ou bornes) deviennent ainsi nécessaires pour assurer la pertinence de l'information. La géolocalisation implique de se positionner sur des données **hyperlocales**. La granularité de l'information dans l'espace et dans le temps – abondée par l'utilisateur – échappe ainsi à la concurrence des géants d'Internet et crée une nuée de conversations sur un territoire.

### Du stock au flux de données

La Big Data caractérise la quantité exponentielle de données produites et un référentiel pour la gérer. Comment s'y retrouver dans cette architecture surprenante, mouvante et distribuée ? En travaillant le croisement des données et leur dynamique (les flux), considérant ce bien immatériel comme un capital par sa valeur d'information et/ou le service qu'elle génère et en ne délivrant que l'information pertinente. Raisonner à l'échelle du service impose de dominer l'écheveau des données détenues par une multiplicité d'acteurs pour servir une finalité d'intelligence.

### Des modèles économiques hybrides et innovants

La gratuité (ou quasi-gratuité) est l'étendard de la donnée et la co-production en est le principe. Trois modèles économiques ont fait l'objet d'analyses. Ils se dessinent, évoluent avec le service et ses fonctionnalités, parfois d'hybrident.

Dans le **modèle biface**, l'utilisateur ne finance pas le service. Les revenus sont générés par la publicité ou sur une base de financements croisés (via les revenus d'autres activités ou des produits dérivés).

Dans le **modèle freemium**, le service propose à la fois des fonctions gratuites et payantes pour l'utilisateur. Ce modèle de quasi-gratuité permet d'acquérir rapidement une taille critique. Si le service devient un standard, sa partie payante peut devenir plus conséquente, voire totale.

Dans le **modèle communautaire**, les contributeurs se rémunèrent indirectement par les effets positifs induits par l'usage du service. Les bénéficiaires des usagers sont aussi ceux de la collectivité. Se crée ainsi une boucle de rétroaction positive (cercle vertueux) : les utilisateurs créent des externalités positives qui incitent les autres usagers à rejoindre le réseau, créant à leur tour des externalités positives.

## LA STATION DATA, MODÈLE INNOVANT DE SUITE SERVICIELLE EN MOBILITÉ

Quatre séances de créativité ont ponctué le programme DatAct. Elles exploraient les modalités de mise en oeuvre d'un nouveau plan du *hub* de La Défense. Ce processus a produit un scénario-type : la Station Data. La Station Data est un système d'information, une place de marché et une suite servicielle. Son expérimentation (usages, modèle, modalités et jeu d'acteurs) est soumis à un appel d'offre en cours.

### Principe

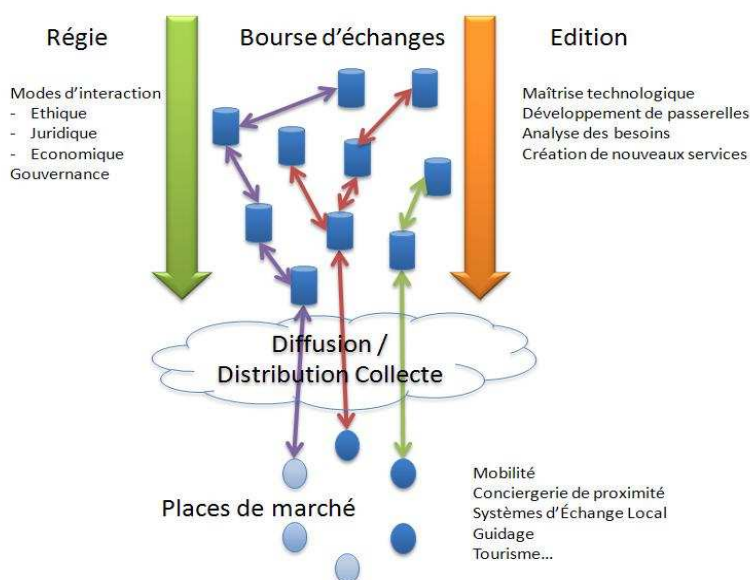
La Station Data identifie les banques de données mobiles ouvertes, leurs champs d'information et leur accessibilité. C'est une « suite servicielle », c'est-à-dire un éventail de services pour les besoins conjoints du territoire et des utilisateurs finaux. La Station Data est une plateforme d'intermédiation. Elle met en convergence des acteurs, des données hyperlocales et des systèmes informatiques pour structurer des services urbains communs.

### Architecture

La Station Data fait appel à trois grands principes :

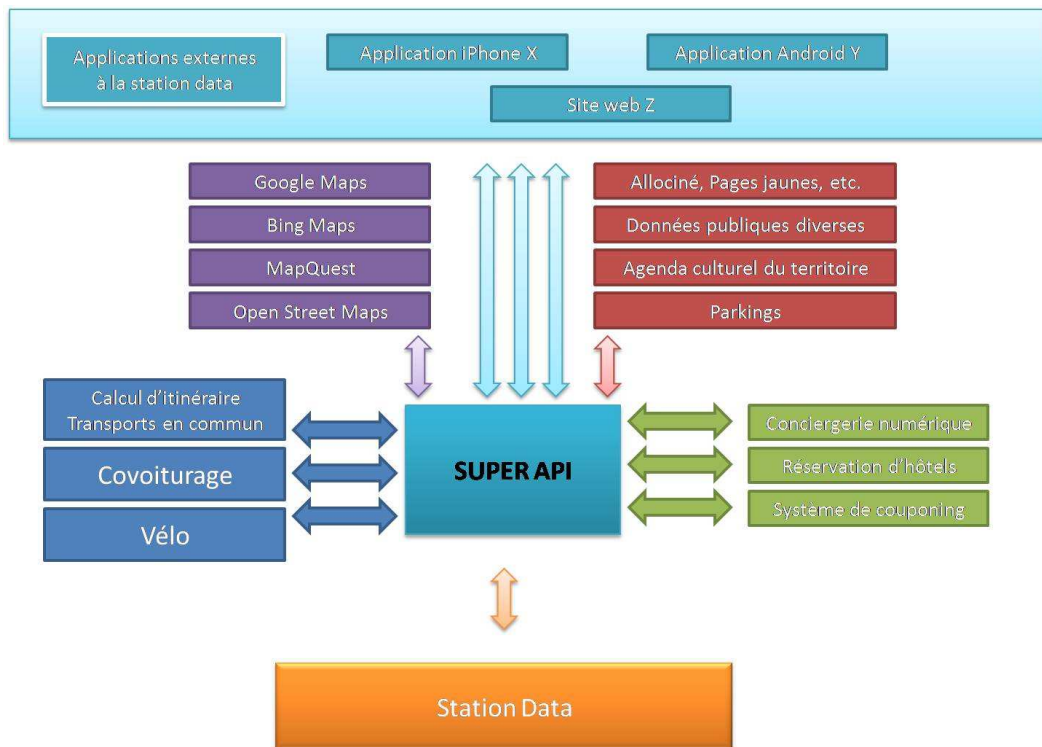
- **La régie** gère les modes d'interaction entre les acteurs ;
- **L'édition** analyse les besoins des acteurs et des cibles et développe des interfaces entre les données et les services agrégés ;
- **La diffusion** transforme les flux de données en services, elle les diffuse et les distribue, favorisant l'établissement de nouvelles places de marché servicielles.

Schéma conceptuel de la Station Data



## Fonctionnement

Quatre grandes typologies d'acteurs interagissent au sein de la Station Data, à différents niveaux. Chaque acteur désirant co-produire cette suite servicielle y participe en tant que fournisseur de données, administrateur de la Station Data, développeur d'applications et/ou utilisateur final des services proposés.



La Station Data est un système d'information qui contient une super API (interface de programmation complexe), la paramètre et analyse l'usage qui en est fait. La super API permet d'agrèger des webservices de toute nature. Les exemples ici donnés sont classés par grandes familles de webservices : transports, cartographie, services urbains, conciergerie, systèmes de billetterie. La combinaison de ces applications et webservices permet de générer des services continus et contextualisés, selon une approche globale du territoire.

## Contacts

Julie Rieg  
[Julie.rieg@groupechronos.org](mailto:Julie.rieg@groupechronos.org)  
01.42.56.02.45

Claire Huberson  
[claire@lehub-agence.com](mailto:claire@lehub-agence.com)  
01.71.19.78.22